

PLEEM, LA RÉVOLUTION QUI TIENT DANS LA POCHE

Imaginez : un mois de lessive dans votre poche. Pas de plastique, pas d'eau inutile, juste l'essentiel. C'est le pari fou de Nicolas FONG-KIWOK, CEO de SafeGreen, qui débarque avec PLEEM, des feuilles de lessive plus légères qu'une plume, réinvente la lessive et bouscule un marché de 80 milliards. Une innovation qui pourrait bien faire passer nos bidons de 2,5 kilos pour des vestiges préhistoriques.



Informations Entreprise : Pouvez-vous nous expliquer, la révolution qui se cache dans cette simple feuille ?

Nicolas FONG-KIWOK (CEO de SafeGreen) : PLEEM, c'est une lessive en feuilles 100% soluble, légère comme une plume. Cette petite feuille de 3 grammes se dissout dans l'eau et lave 5 kilos de linge, en machine ou à la main. Efficace, pratique, écologique et économique. Le tout dans un packaging biodégradable. C'est propre, c'est clean, c'est PLEEM !

Qui est l'homme derrière cette révolution domestique ?

J'ai 45 ans, je suis originaire de La Réunion, marié et père de deux enfants magnifiques. Doctorat en économie,

master en commerce international. Ancien basketteur en sport-études, aujourd'hui Padel et danses de salon. Cette rigueur sportive m'a forgé : agir ensemble, trouver des solutions, ne jamais abandonner. Mes parents m'ont transmis des valeurs fortes, bienveillance, générosité, travail. Quand j'étais vice-président de l'université de La Réunion, nous avons organisé une marche pour la paix qui a valu à l'île le prix UNESCO de la jeunesse. L'impact, c'est mon moteur.

Le moment où tout bascule : Chicago, salon PLMA fin 2023. Que s'est-il passé ?

Une déflagration ! Notre stand ne désemplissait pas. J'ai distribué des centaines d'échantillons. Des distributeurs du monde entier - États-Unis, Canada,

Chiffres clés

- Chaque feuille ne pèse que 3,5gr. L'équivalent d'un an de lessive représente moins d'un kilo à glisser dans le caddie
- 7,3 milliards de lessives sont réalisées chaque année en France (soit 20 millions par jour)
- Une famille moyenne réalise 220 lessives/an
- Répartition des types de lessives vendues en France en 2023 : 60% liquide, 12% poudre, 18% en capsules et autres formats
- Réduction de l'empreinte carbone : 70% à 90% d'emballage en moins avec Pleem®
- Estimation de PDM de la lessive en feuille d'ici 3 ans : 10%
- 99% des testeurs veulent réutiliser Pleem® après l'avoir essayé
- 91% trouvent le format pratique
- 84% sont particulièrement sensibles à l'impact environnemental de la marque
- Pleem® opte pour un positionnement jusqu'à 20% moins cher par lavage vs une lessive classique

Australie, se pressaient pour voir nos prototypes. Walmart, Amazon... Les caméras filmaient. Ce qui les fascinait ? Pas seulement le produit, mais l'émotion que dégage la marque avec son arc-en-ciel de couleurs et ses valeurs. On sentait qu'on touchait quelque chose de profond.

D'où vient cette idée de lessive en feuilles ?

La rencontre avec un partenaire spécialisé dans les innovations. Il développait déjà cette technologie avec du savon pour le bain. L'idée a germé : comment transporter de la lessive sans eau ? C'est là que le concept est né.

Il est peut-être bon de rappeler à quel point la situation actuelle est absurde

Un bidon de lessive, c'est 60 à 80% d'eau ! On achète de l'eau dans du plastique pour laver avec de l'eau. Un bidon de 2,5 kg contient 500g d'ingrédients utiles et 2 kg d'eau inutile. C'est du stockage d'eau polluant. Si on créait un musée en 2070, la légende serait : «Les historiens se demandent encore

comment nos ancêtres utilisaient du plastique pour transporter de l'eau, la stocker, pour au final laver du linge avec de l'eau.» Une aberration quand 2,1 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable selon l'OMS.

Cette feuille se dissout en trois secondes. Mais est-ce vraiment efficace ?

Une seule feuille lave 5 kilos de linge, et il en faut deux pour les grosses machines ou les textiles vraiment récalcitrants. Ça fonctionne de 20 à 90 degrés, sans prise de tête. Et comme c'est pré-dosé, terminé le gaspillage des bidons : on met souvent deux à trois fois trop de lessive liquide, ce qui finit par abîmer les vêtements. Là, tout est optimisé, y compris du côté des détergents, sélectionnés pour une composition plus douce et une lessive de qualité. Quant au packaging, il est en kraft FSC avec du PLA biodégradable. Bref, du produit à l'emballage, tout est pensé pour disparaître proprement.

Le nerf de la guerre : le prix ?

De 17 à 25 centimes la dose, contre 27 à 40 centimes pour les grandes marques liquides et encore, en bidon, on a tendance à surdoser sans même s'en rendre compte. Nos 20 lavages reviennent à moins de 5 euros, le mois de lessive ! On fait du bien à la planète sans mettre son budget à genoux. L'écologie ne doit pas être un luxe, mais un réflexe accessible à tous.

Nicolas FONG-KIWOK



© Sandrine Hubert-Delisle



Les géants de la lessive doivent grincer des dents...

Il y a de la place pour tout le monde. Ce n'est pas une guerre commerciale, c'est un enjeu planétaire. L'eau va manquer, le plastique étouffe la planète, et nous n'avons plus le luxe de jouer chacun dans notre coin. Nous devons composer ensemble, pas nous battre. Je tends la main à ces géants parce que si l'on veut vraiment changer la donne, c'est forcément un travail collectif.

Pour les distributeurs, c'est une aubaine logistique également ?

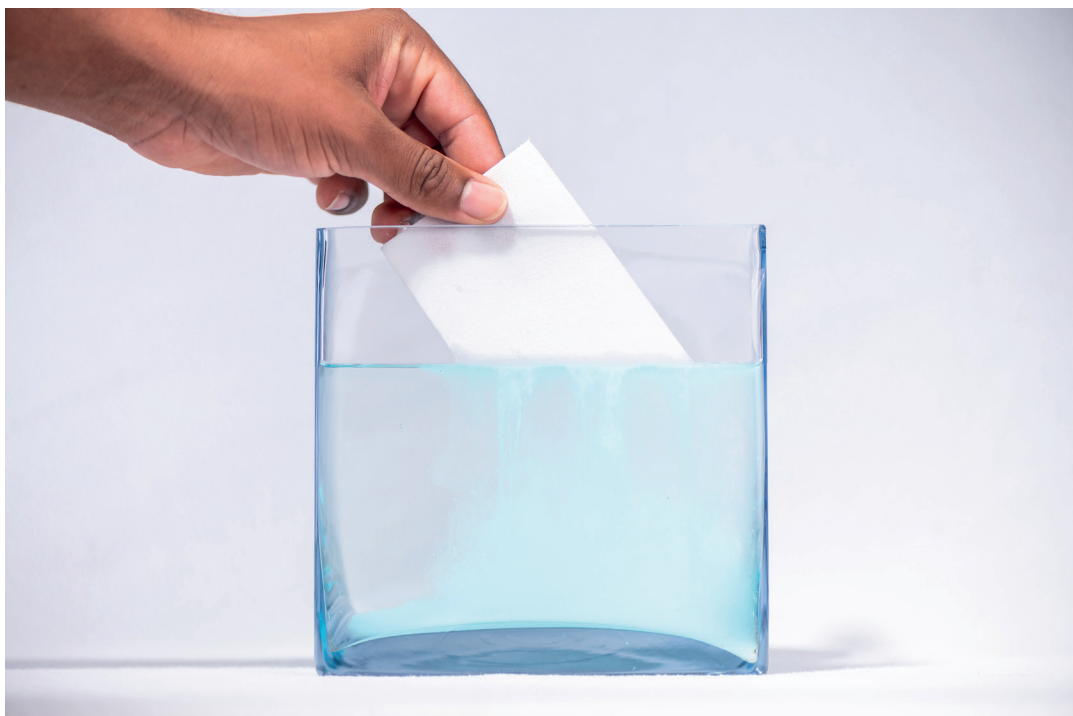
Une palette de PLEEM remplace 10 palettes de lessive traditionnelle ! Dix fois moins de stockage, de transport, de manutention. Un conteneur de PLEEM équivaut à 10 conteneurs de bidons. Pour la pénibilité au travail, c'est révolutionnaire - fini de soulever des bidons de 2,5 kg. Les équipes manipulent des boîtes de 70 grammes, comme des jeux de cartes.

L'international vous fait de l'œil ?

Suite à Chicago, les contacts se multiplient. Des projets confidentiels sont en cours aux États-Unis avec des acteurs majeurs. Nous lançons déjà à Madagascar, L'Australie et le Canada nous courtisent. L'objectif : créer des unités de production locale sur chaque continent.

Une dimension sociale inattendue ?

Une personne en situation d'handicap m'a appelé émue et elle m'a dit : « Grâce à PLEEM, je peux enfin faire ma lessive seul. » Les bidons lourds, c'était impossible pour elle. C'est de l'inclusion par l'innovation. Une amicale de sapeurs-pompiers à la Réunion nous a spontanément soutenus jusqu'à distribuer 120 000 échantillons lors du Grand Raid, l'un des trails le plus difficile au monde ! Une alliance



aussi naturelle qu'inattendue : finalement, qui mieux que ceux qui veillent chaque jour sur les hommes pouvait, en plus, tendre la main pour protéger la nature ?

Votre plus grande peur ?

Le temps. Pas l'échec, non : le temps. C'est le seul vrai luxe qui nous manque face au réchauffement climatique, cette horloge qui tourne sans nous attendre. Chaque jour compte, chaque geste aussi. Oui, les consciences s'éveillent, les jeunes nous bousculent et tant mieux mais la question demeure : avançons-nous assez vite ? Ma crainte, au fond, c'est d'arriver trop tard pour avoir encore une chance de peser vraiment.

Si vous pouviez dire un mot aux distributeurs français qui lisent probablement ces pages ?

“

A VOUS DIRIGEANTS DE CARREFOUR, E-LECLERC, INTERMARCHÉ... AVEC PLEEM, ENGAGEONS-NOUS POUR LE POUVOIR D'ACHAT DES FRANÇAIS ET POUR DÉFENDRE VOS VALEURS RSE.

”

Chaque enseigne qui référence PLEEM permet à des milliers de familles de faire un geste pour la planète.

Le mot de la fin ?

Feuille par feuille, nous pouvons changer le monde. Chaque personne qui choisit PLEEM fait un geste, aussi simple qu'essentiel. Un million de foyers PLEEM, c'est déjà 12 millions de bidons plastiques en moins chaque année et là, on commence à parler d'impact réel. Des millions de petits gestes qui, mis bout à bout, finissent par former une révolution silencieuse. Une feuille, un geste, un engagement pour la planète. C'est propre, c'est simple, c'est PLEEM.

